

N° 25.

Mars 1870.

26026

REVUE

DES

AUTOGRAPHES

DES CURIOSITÉS DE L'HISTOIRE & DE LA BIOGRAPHIE

PARAISANT CHAQUE MOIS, SOUS LA DIRECTION DE

GABRIEL CHARAVAY

ABONNEMENTS :

France, un an (12 Numéros) 5 fr.
Etranger 4

BUREAUX :

60, rue Saint-André-des-Arts,
Précédemment n° 50, à Paris.

UN NUMÉRO : 25 CENTIMES

SOMMAIRE : 1. Procès des faux autographes, affaire Vrain-Lucas. —
2. Collection Joseph Ajazzi.—3. Autographes à prix marqués.

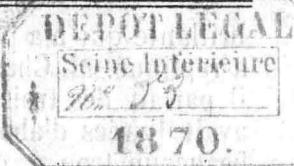
PROCÈS DE FAUX AUTOGRAPHES.

AFFAIRE VRAIN-LUCAS

Vrain-Lucas, le faussaire, avait été arrêté le 9 septembre dernier. La masse de la collection acquise par M. Chasles, au nombre de plus de 27,000 pièces, avait été transportée à la Bibliothèque impériale, et soumise à l'expertise de deux érudits distingués, M. Henri Bordier, connu par ses travaux sur les autographes, et M. Mabille, employé à la Bibliothèque, département des manuscrits.

L'affaire est venue, le 16 février, au tribunal correctionnel de Paris, 6^e chambre, présidée par M. Brunet, M. l'avocat impérial Fourchy occupant le siège du ministère public. Cette première audience a été consacrée à l'interrogatoire du prévenu, à l'audition des témoins, M. Chasles et les deux experts, et au réquisitoire de M. l'avocat impérial. Il y a eu remise à huitaine pour entendre la défense et le prononcé du jugement.

A l'audience du 23, M^e Horace Helbronner, jeune avocat stagiaire, désigné par le bâtonnier de l'ordre, a défendu Lucas dans une plaidoirie



89

©

brillante qui n'a pas duré moins de deux heures. Le ministère public a répliqué. M. Chasles a été rappelé pour quelques explications. Comme il parlait des trois cents premières lettres de Galilée que Lucas lui avait livrées d'abord, le président a dit en passant : « C'était déjà beaucoup trop », ce qui a excité une hilarité générale dans la salle. Après une courte réplique du défenseur, le Tribunal s'est retiré dans la chambre des délibérations, d'où il a rapporté un verdict condamnant Vrain-Lucas à deux ans d'emprisonnement, 500 fr. d'amende et aux dépens.

Voilà l'affaire dans toute sa sécheresse. Il n'entre pas dans notre cadre d'en rendre un compte régulier, complet, donnant les faits dans l'ordre où ils se sont déroulés devant le Tribunal. Il nous semble plus instructif de rappeler les choses les plus intéressantes, en groupant les détails éparpillés dans le rapport des experts, l'interrogatoire, le réquisitoire et la plaidoirie.

NOTICE SUR LUCAS. — Il est âgé de 52 ans. Fils d'un journalier de Lanneray, près de Châteaudun, il ne reçut qu'une instruction primaire, travailla chez un avoué et au greffe des hypothèques de cette ville. Il montrait beaucoup de goût pour l'étude, et fréquentait assidûment la bibliothèque publique. Venu à Paris en 1852, il brigua un emploi à la Bibliothèque impériale ; mais il fut repoussé, faute d'un diplôme de bachelier. Son ignorance du latin lui fit également refuser un emploi dans une librairie ancienne importante. « A ce moment, lit-on dans le réquisitoire, un malheureux hasard l'a mis en rapport avec le directeur d'un cabinet généalogique d'un triste renom, le cabinet Letellier, ancien cabinet Courtois. C'est là, évidemment, que Lucas s'est perdu et qu'il est devenu ce qu'il est actuellement. » C'est là en effet qu'il fabriqua les deux lettres de Montaigne dont il sera parlé plus loin. Lucas fréquentait les cours de MM. Damiron, Lenormand et Géruzez, et employait le reste de ses loisirs dans les bibliothèques. Lors de son arrestation, Lucas était surveillé depuis un mois par la police. Il occupait un petit appartement, rue Saint-Georges, avec sa maîtresse (il était veuf et père de famille). On avait remarqué qu'il ne sortait de chez lui qu'à onze heures, déjeunait au café Riche ou dans une crèmerie, allait *travailler* à la Bibliothèque impériale, rentrait chez lui après dîner, ne parlait à personne et n'allait que chez M. Chasles. M. le Président lui ayant demandé ce qu'il avait fait des 140,000 fr. et plus que lui avait comptés M. Chasles, il a d'abord avoué qu'il avait mis en réserve 4 à 5,000 fr., puis il est revenu sur ses aveux.

PREMIERS ACHATS DE M. CHASLES. — Voici ce que dit à ce sujet M. Chasles, dans sa déposition : « Il y a longtemps déjà, plus de huit ans, M. Lucas s'est présenté chez moi ; il se disait de Châteaudun ; comme je suis de Chartres, nous étions presque du même pays, je le reçus. Il me dit qu'il était chargé de placer, de la part d'un collectionneur, une grande quantité de manuscrits et de livres d'une grande valeur, et, tout particulièrement des lettres autographes. La première pièce qu'il m'apporta fut une lettre de Molière, qu'il me fit payer

assez cher, 500 francs ; puis une de Rabelais, une de Racine, à 200 fr. chaque. » Suivant la défense, Lucas aurait été amené malgré lui à vendre des pièces fausses à M. Chasles. Dans le commencement de leurs relations, il ne lui aurait remis que des autographes authentiques. Un jour, il aurait laissé tomber de son portefeuille une pièce qu'il cherchait à dissimuler. M. Chasles la ramassa. C'était une lettre d'un personnage illustre, fabriquée par Lucas. M. Chasles voulut l'acheter ; et comme il lui fut répondu qu'elle n'était pas à vendre, il insista de plus belle et l'obtint. Le succès de ce manège serait le début de la grande *entreprise* de Lucas.

PROVENANCE. — M. Chasles, dans sa déposition, rapporte ainsi le conte que lui avait fait Lucas : « Cette collection, me disait-il, avait été formée par M. le comte de Boisjournain, qui, émigrant en 1791 et passant en Amérique, avait fait naufrage et avait péri, mais sa collection avait été sauvée ; une partie seulement avait été endommagée par l'eau, mais pouvait encore se vendre. » Il ajoute : « M. Lucas me raconta un jour que Louis XVI, qui était aussi un collectionneur, n'ayant plus le temps de s'occuper de sa collection, avait envoyé au grand collectionneur, M. le comte de Boisjournain, cinq ou six mille pièces fort curieuses. » C'est la première fois que le nom de Louis XVI est cité en cette affaire. M. Chasles a eu tort de ne pas le dire plus tôt ; car Louis XVI n'est pas si loin de nous que l'on n'aît pu s'enquérir jusqu'à quel point il était possédé du goût des autographes, et comment, amateur jaloux, il avait recueilli six mille pièces curieuses sans en faire part à ses amis, sinon à ce fortuné de Boisjournain, à qui il avait donné le bloc. Non : M. Chasles n'avait donné que les énigmes de Lucas les plus difficiles à débrouiller, à cause de l'éloignement des temps. C'était d'abord de Desmainseaux et de Blondeau de Charnage que venait la collection, puis de Louis XIII, Louis XIV, M^{mes}s de Maintenon et de Pompadour. Pour les pièces anciennes, le collectionneur était maître François Rabelais : cela se comprend.

LA PASSION DE M. CHASLES. — Tout ce que Lucas lui apportait, il le prenait : M. Chasles l'a déclaré dans l'interrogatoire. Il a ajouté : « Un jour, je me fâchai, et j'allai jusqu'à le traiter de fripon ; mais lui, avec un sang-froid qui m'étonne plus encore aujourd'hui que je connais l'homme, il me répondit sérieusement, et gravement : « Si vous n'êtes pas satisfait de moi, rendez-moi mes pièces, et je vous rendrai vos 450,000 francs. » Cela fit l'effet qu'il attendait : à cette époque, à aucun prix, je n'aurais voulu rendre mes pièces. » Passion et foi, il y avait là ces deux choses, qui peuvent se rencontrer après tout dans un savant.

BESOIN DE LA CAUSE. — Ce n'était pas sans raison que M. Faugère, voyant toujours arriver de nouvelles pièces pour appuyer celles qui se trouvaient en défaut dans les débats de l'Académie, prétendait qu'on les fabriquait pour les besoins de la cause, et que M. Leverrier, s'inspirant de la même pensée, demandait que M. Chasles déposât la collection tout entière. Les débats du procès ont pleinement justifié ces soupçons. Voici en effet ce qu'on trouve dans le réquisitoire :

Lucas avait le soin d'apporter à M. Chasles divers exemplaires de la même pièce, qu'il avait préparés à l'avance, et qui présentaient des variantes. Il avait persuadé à M. Chasles que M. Boisjournain avait dans son grenier un original et des copies de chaque pièce, et M. Chasles se faisait apporter les divers exemplaires et cherchait à reconnaître l'original ; il donnait même à Lucas les indications nécessaires pour qu'il se mit à l'abri d'une erreur. C'est ainsi que s'explique le passage suivant d'une lettre adressée par Lucas à M. Chasles dans le cours de l'instruction :

« Je m'accuse d'être coupable, et pourtant, entre nous soit dit, beaucoup de ces lettres simulées ne l'ont été que d'après vos indications, car enfin, pour celles de Newton, par exemple, n'est-ce pas vous qui m'avez fait connaître son écriture ? qui m'avez indiqué et fait voir comment il faisait ses *e*, ses *h*, ses *l*, ses *t*, et comment surtout il faisait sa signature ? Pour Galilée, n'en est-il pas de même ? n'est-ce pas vous qui m'avez observé comment il faisait toujours le *G* de son nom, comment il n'oubliait jamais les points sur les *i*, et plusieurs autres remarques ? Et cette lettre du 5 novembre 1639, rectifiée plusieurs fois, ne l'a-t-elle pas été d'après vos indications ? N'est-ce pas vous qui m'avez signalé que le premier mot de cette lettre, qui d'abord fut écrit *aurei*, devait s'écrire *haurei*, et ensuite ne m'avez-vous pas dit, d'après des observations que vous avez reçues d'Italie, que ce mot devait s'écrire *hauerei* ? N'est-ce pas vous aussi qui m'avez fait remarquer comment se faisait la signature du père Boulliau, comment il faisait ses *g*, ses *p*, ses *q*, ? N'est-ce pas vous aussi qui m'avez fait remarquer que Mau-pertuis ne barrait jamais ses *t* ? N'est-ce pas vous encore qui m'avez fait connaître une lettre du cardinal Gerdil et qui m'avez même communiqué un fac-similé de son écriture ? Et enfin une infinité d'autres indications et remarques que vous m'avez faites. C'est donc d'après vos observations et indications que beaucoup de ces lettres ont été simulées par moi. »

Ce passage, qui, pris isolément, donnerait lieu à une fausse interprétation, se comprend facilement lorsque l'on connaît les relations de M. Chasles et de Lucas.

Lucas venait habituellement chez M. Chasles le lundi après les séances de l'Académie. Il attendait M. Chasles dans son cabinet et le voyait revenir tout ému de la discussion. M. Chasles lui communiquait les objections qui lui avaient été adressées, lui montrait le côté faible des pièces qu'il avait à sa disposition et l'engageait à obtenir à force d'instances, du vieux M. de Boisjournain, de nouvelles communications. Il lui donnait les désignations nécessaires et se trouvait ainsi, à son insu, le coopérateur de l'escroc qui l'exploitait.

LE CATALOGUE DES PIÈCES. — Le rapport des experts, rédigé d'une manière remarquable, a été la base du procès. Il contient la reproduction de plusieurs lettres impossibles, lues par M. l'Avocat impérial dans son réquisitoire et qui ont défrayé les journaux. Le rapport constate que le nombre des pièces de cette collection fantastique s'élève à 27,345, attribuées à 660 personnages, et il en donne le catalogue par ordre alphabétique. Voici les noms les plus incroyables de cette curieuse nomenclature :

Abailard, 5 lettres; 3 pièces de vers dont 1 intitulée : *l'Amant infortuné*; — Alcibiade, 5 lettres à Périclès; — Alcuin, 181 pièces, dont 116 lettres à Charlemagne; — Alexandre-le-Grand, 1 lettre à Aristote; — Anacréon, 2 lettres à Pythagore; — Ambigar, roi des Gaulois, 1 lettre à Thalès; — Attila, 1 lettre au général des Francs; — Auguste (empereur), 6 lettres, dont 1 à Virgile; — Bélisaire, 2 lettres à Casiodore; — Caligula, 1 lettre au préfet du prétoire; — Jules César, 1 défi à Vercingétorix, 11 lettres et 182 notes historiques, réflexions, etc.; — Chabran Laure, 18 lettres à Pétrarque, 18 pièces de vers; — Charlemagne, 133 lettres à Alcuin, etc.; — Charles Martel, 3 lettres au duc d'Aquitaine; — Childebert, 1 lettre à Antharis; — Childéric, 1 lettre; — Le Cid, 3 lettres au roi de Navarre; — Cicéron, 2 lettres à Trogue Pompée, 3 lettres à Varron, 1 à Atticus; — Cléopâtre, 1 lettre à Caton, 1 à Castor, médecin gaulois, 1 à César, 1 à Pompée; — Clovis, 3 lettres, dont 1 devant Tolbiac; — Christophe Colomb, 35 lettres ou récits adressés à Rabelais; — Cornélie, veuve Pompée, 2 lettres à Jules César; — Diodore de Sicile, 1 lettre à Trogue Pompée; — Euclide, 6 lettres, dont 1 à Platon; — Eschyle, 1 lettre à Pythagore; — Frédégonde, 2 lettres à Grégoire de Tours; — Sainte Geneviève, 2 lettres à saint Germain; — Græcinus Julius, 6 lettres, dont 2

lettres à Jésus-Christ ; — Héloïse, 3 lettres à Abailard, 1 au pape, 1 à son amie ; — Hérode, 1 lettre à Lazare ; — Hippocrate, 7 lettres à Descippe ; — Hugues-Capet, 1 lettre ; — Isocrate, 78 préceptes ou notes, 7 lettres à Euthymènes ; — Saint Jean, apôtre, 1 lettre à saint Pierre ; — Jeanne Darc, 194 pièces, dont : 6 lettres à son père et à sa mère, 1 aux Parisiens, 3 à Agnès Sorel, 5 au roi, 12 au comte de Dunois, 34 récits écrits par Agnès Sorel, etc. ; — Judas Iscarioète, 1 lettre à Marie Madeleine ; — Juvénal, 2 lettres à Pomponius Mela ; — Lazare (celui qui a été ressuscité), 25 lettres à saint Pierre, 1 lettre à Græcinus, 3 notes diverses ; — Lentunus Publius, 1 lettre à Tibère ; — Louis le Bègue ; — Louis VI (le Gros) ; — Saint Louis, diverses lettres ; — Saint Luc, 1 lettre à Sénèque ; — Lucain, 5 pièces ; — Lucrèce, 1 lettre à Divitiacus ; — Sainte Madeleine, 3 lettres à Lazare, à saint Pierre, etc. ; — Mahomet, 1 lettre au roi de France ; — Mécène, 6 lettres à Trogue Pompée, 1 à Varron ; — Mérovée, 1 lettre au roi des Visigoths ; — Néron, 4 pièces ; — Ovide, 2 lettres à Varron, à Trogue Pompée ; — Saint Paul, 1 à Montanus ; — Saint Pierre, 4 lettres à Lazare ; — Platon, 10 lettres ; — Pline, 28 lettres ; — Plutarque, 2 lettres ; — Polybe, 1 lettre ; — Pompée, 1 lettre à Caton ; — Ponce-Pilate, 1 lettre à Tibère ; — Sapho, 2 lettres à Phaon, 3 à son ami Damon, 1 à sa mie ; — Socrate, 4 lettres à Alcibiade, 3 à Platon, 1 à Euclide ; — Suétone, 8 lettres ; — Tacite, 5 lettres ; — Thalès, 8 pièces ; — Théophraste, 11 lettres, dont 1 à Alcibiade ; 23 maximes ; — Tibère, 2 lettres, dont 1 à Antonius Castor, 1 à Græcinus, 1 à Ponce-Pilate ; — Virgile, 7 lettres, 6 notes.

Toutes ces pièces sont en français. Est-ce parce que le fabricateur ne connaissait pas d'autre langue ? Pas du tout : C'est que maître Rabelais, un grand amateur d'autographes, comme chacun sait, avait trouvé, dans l'abbaye de Tours, une collection précieuse de documents, commencée par Alcuin, en avait fait faire des copies et des traductions, les avait renfermées précieusement dans son ermitage de Langey, d'où elles avaient passé entre les mains de l'intendant Foucault, au commencement du dernier siècle. Tel est du moins le conte fait par Lucas à M. Chasles, qui l'a révélé dans la séance de l'Académie des Sciences du 13 septembre (v. notre n° 23). Des copies, mais des copies de quoi ? Voilà, ce nous semble, ce qu'aurait dû se demander M. Chasles. Une copie suppose un original ; or, si l'original est chimérique, impossible, la copie l'est également. Mais M. Chasles se flattait même d'avoir les originaux avec les copies, car il dit, dans l'interrogatoire : « Souvent il m'apportait des lettres autographes par centaines ; il y en avait de doubles, de triples, de quadruples ; il me disait que c'était des copies de celle qu'il me présentait pour être l'original. Cela m'était bien égal d'avoir des copies ; du moment que je tenais l'original, il était tout simple d'admettre qu'on en eut fait des copies. »

La confiance de M. Chasles se comprend, car le rusé Lucas avait sérieusement abordé l'original ancien. « Les caractères de l'écriture, dit le réquisitoire, sont imités grossièrement d'écritures anciennes. Pour fabriquer les lettres de Charlemagne et de ses contemporains, le faussaire, prenant pour modèle les diplômes des huitième et neuvième siècles, a fait usage des caractères allongés qui sont spéciaux à cette époque ». Il suffisait, pourtant, pour reconnaître la supercherie, d'examiner un peu le papier, relativement très-moderne. En y regardant de plus près, M. Chasles eût éclaté de rire, en voyant une lettre signée *Charles-Quint*, et une de *Charlemagne* signée *Carlo Magno*, « tout comme il y a *Ludovico Magno* à la porte Saint-Denis », remarque finement le défenseur de Lucas.

LE GRAND TORT DE M. CHASLES. — Pourquoi M. Chasles a-t-il attendu

la dernière heure, c'est-à-dire l'arrestation de Lucas, pour parler des pièces stupéfiantes dont nous venons de donner la liste ? En vain dira-t-il que ces pièces étant étrangères à ses travaux, il n'avait aucun motif de les faire connaître à l'Académie et au public, il restera évident que rien n'était plus propre que cette communication à jeter la lumière sur l'ensemble de la collection, qui, dès-lors, eût été jugée. Une seule série, celle des lettres de Molière, eût suffit pour tout faire découvrir, si M. Chasles en eût parlé plus tôt. On sait qu'il n'existe dans les collections que des signatures du grand comique, et pas une lettre, pas le plus petit billet. C'est un désidératum poursuivi avec ardeur et qui serait payé au poids de l'or. M. Chasles déclare que la première pièce que lui a vendue Lucas est une lettre de Molière, qu'il a payé 500 fr., et il trouve que c'est *assez cher*. C'était, au contraire, pour rien ; car il s'est vendu de simples signatures jusqu'à 950 fr., et une lettre vaudrait on ne sait quoi, peut-être 5,000 fr., peut être plus. Si donc M. Chasles eût fait part de suite de cette trouvaille à ses confrères les amateurs d'autographes, à qui il montrait tant d'autres choses, l'attention se fût concentrée sur ce point, et le pot aux roses eût été découvert dès le début.

PROCÉDÉS DE LUCAS. — « Il se procurait, dit le réquisitoire, du papier de fabrication ancienne et usait de divers procédés pour lui donner l'apparence qu'il devait avoir. Tantôt il le noircissait à la lampe ou à la chandelle, tantôt il le faisait chauffer et roussir, tantôt il le trempait dans une eau sale après l'avoir écrit. A l'aide d'un procédé qu'il a refusé de faire connaître, il modifiait la couleur de l'encre qu'il employait. Sa fabrication s'était perfectionnée, et les chimistes les plus habiles de l'Académie avaient été impuissants à reconnaître la production récente des autographes » M. Bordier, de son côté, après avoir exposé ces faits dans les mêmes termes, ajoutait : « Nous avons essayé ce procédé, mais nous sommes obligés d'avouer que nous n'avons pas réussi aussi bien que lui. » Le prévenu, interpellé sur ce procédé, répond avec un certain air de satisfaction, que messieurs les experts ont apprécié assez bien sa manière de faire, mais ajoute qu'on ne réussit pas toujours, et qu'il faut souvent s'y reprendre à plusieurs fois.

M. l'avocat impérial a rapporté ce fait significatif : « Il a été expulsé de la bibliothèque Sainte-Geneviève dans des circonstances graves. Un surveillant l'avait surpris dans les rayons des archives ; il était porteur d'un instrument très-tranchant, qui pouvait servir à détacher des feuillets. On suppose qu'il cherchait à détacher les gardes des volumes, pour se procurer du vieux papier. » On a saisi, d'ailleurs, à l'un de ses domiciles : 1^o un grand nombre de lettres qui lui avaient été adressées par des personnes auxquelles il faisait des offres de pièces généalogiques ; 2^o des papiers concernant Galilée, Bann, Copernick ; 3^o une grande quantité de pièces autographiées provenant de visographie, et un certain nombre de signatures *fac-simile* ; 4^o des papiers anciens ; 5^o des volumes de Moréri et du *Mercure de France*, dont les gardes sont arrachées.

LUCAS N'A PAS DE COMPLICES. — Le réquisitoire résume ainsi ce point important : « Les experts répondent, sans hésitation, que tous les autographes, sans exception, sont l'œuvre de Lucas. Mais Lucas ne peut-être que l'ouvrier mis en œuvre par un personnage mystérieux ? Non, messieurs, il ne peut rester aucun doute sur ce point, le plus intéressant, peut-être, de tous ceux que vous avez à examiner. Lucas a seul, et sans autres ressources que les éléments qu'il puisait dans les bibliothèques publiques, traité toutes les questions scientifiques qui ont été débattues devant l'Académie des sciences. »

LES PLAGIATS. — M. l'avocat impérial expose de la manière suivante comment Lucas a pu donner à ses autographes une apparence de vérité qui a dérouté quelque temps le monde savant : « Dans toute son œuvre, la partie scientifique est celle qui a été le mieux traitée. C'est qu'en ces matières, Lucas n'a fait usage que d'une science d'emprunt. Toutes ces prétendues lettres de Pascal, de Galilée, de Gassendi sont fabriquées à l'aide de fragments découpés dans des traités spéciaux... Il a pillé partout : dans les œuvres de Thomas, de Voltaire, de Saverien, de Gerdil, de Fontenelle, du duc de La Vallière, dans le *Dictionnaire de Chauffepié*, dans l'*Encyclopédie*, etc., etc... Mais la véritable science lui faisait défaut. Ainsi, il faisait figurer dans des lettres de Pascal des nombres exprimant les masses du Soleil, de Jupiter, de Saturne, de la Terre. Il les avait puisés dans l'ouvrage de Saverien, et il ignorait que du vivant de Pascal ces nombres n'avaient pas pu être calculés.

« Cette erreur démontre qu'il n'avait pas derrière lui, comme on l'avait cru, un savant dirigeant sa main. Dans cette même correspondance, la partie littéraire fourmille d'invraisemblances. Lucas prête aux savants et aux grands personnages qu'il met en scène son propre langage. »

Y EN AVAIT-IL DE VRAIS ? — Dans l'interrogatoire, M. le Président, après l'exposé des faits qui lui sont imputés, a demandé à Lucas s'il les reconnaissait vrais. Celui-ci a répondu : « Pour une partie, mais pas pour tous. » — *Demande* : Voulez-vous dire que parmi les nombreuses pièces fausses que vous avez vendues au prix de l'or, il s'en trouve quelques-unes qui sont vraies ? — *Réponse* : Oui, monsieur, j'ai vendu plus de 30,000 pièces à M. Chasles, et il n'en représente que 27,000 ; il y en a donc 3 ou 4,000 que M. Chasles n'a pas montrées et qui sont authentiques.

Les experts, consultés sur ce point dans le cours de l'instruction, avaient trouvé que les pièces authentiques, mêlées aux fausses, au nombre d'une centaine, atteignaient à peine la valeur de 500 fr. Lucas leur a répondu que M. Chasles avait dissimulé volontairement un certain nombre de pièces, et il a désigné quelques-unes de ces pièces. Voici quelle est la réponse des experts : « Quand l'inculpé commence l'énumération des pièces de bon aloi qu'il aurait fournies par des documents signés de Charlemagne, d'Alcuin, de Gerbert, de saint Louis, de Blanche de Castille, il montre à quel point il ignore que de telles pièces

ne peuvent même pas exister. » On ne peut pas être en effet plus naïf, et ceci montre parfaitement que Lucas ne donnait pas toujours à M. Chasles ses ridicules autographes du moyen-âge comme de simples copies.

Une remarque essentielle, et qui n'a pas été faite, que nous sachions, dans le cours des débats, c'est qu'il est certain que pas une seule des pièces reconnues pour vraies par les experts, n'a rapport aux discussions soutenues devant l'Académie des sciences. MM. Bordier et Mabille ont dû reconnaître ces pièces au premier coup d'œil, et les séparer sans hésitation de la collection fantastique.

AUTRES DUPES DE LUCAS. — Cette question est peut-être la plus grave, à notre point de vue, du moins. Le Président ayant demandé à M. H. Bordier si le prévenu a vendu à d'autres qu'à M. Chasles, il a répondu : « On m'a cité deux exemples : M. le marquis Duprat et un employé de je ne sais plus quel ministère. »

Le défenseur, revenant sur les faits qui se passaient lorsque Lucas était encore chez M. Letellier, raconte « comment, cédant aux sollicitations d'un vieux marquis, entiché de noblesse, Lucas fabriqua des lettres de Montaigne, que M. Feuillet de Conches a insérées dans son troisième volume des *Causeries d'un curieux*, se contentant de remarquer que le style de Montaigne était un peu négligé dans ces deux lettres inédites. » (1).

(1) M. Feuillet répondait par la lettre suivante, insérée dans la *Gazette des Tribunaux* du 26 février :

Monsieur,

Dans le compte que rend la *Gazette des Tribunaux* de ce jour, de la plaidoirie de l'avocat de M. Lucas, condamné comme ayant vendu de faux autographes à l'honorable académicien M. Chasles, vous reproduisez une allusion qu'a faite l'avocat aux *Causeries d'un curieux*, où j'ai imprimé deux lettres de Montaigne, que M. Lucas dit aujourd'hui avoir fabriquées de sa minerve, et vendues à M. le marquis Duprat. J'ai en effet publié deux lettres de Montaigne qui m'avaient été communiquées par M. le marquis Duprat ; mais je me suis bien gardé de les annoncer comme publiées sur des originaux autographes. J'ai dit que je les donnais sur des *fac simile*, ce qui est bien différent. Sur ce point, je n'étais pas d'accord avec le loyal marquis, qui les a publiées depuis, à ce titre, dans son livre des *Glanes et Regains*. L'organe, si distingué, de M. Lucas a dit au Tribunal qu'en publiant les lettres, je me suis *borné à remarquer que le style de Montaigne était un peu négligé dans les deux lettres*. Ce n'était pas tout dire. En les recevant, j'avais fait observer à M. Duprat que ce qu'il avait pris jusqu'ici pour des originaux était tout au plus des *fac simile*, et encore des *fac simile* fautifs et qui décelaient une main inexpérimentée. Mais il m'affirmait avoir trouvé ces pièces dans l'ancien cartulaire de sa famille, à lui transmis par son père. Sa conviction en ce sens était si ferme, que, plusieurs mois après ma publication, taite cependant avec réserves, il reproduisit les lettres comme originales.

J'hésitais beaucoup à les mettre au jour, lorsque, consulté par moi à ce sujet, l'homme le plus compétent en matière de documents de Montaigne, M. le docteur Payen, opina qu'il n'y avait pas de motifs suffisants pour s'abstenir, attendu qu'il se pouvait qu'au fond, quelque fût l'étrangeté d'apparence et de forme du *fac simile*, le texte fut exact. Et, de fait, le mystificateur, beaucoup plus instruit par la lecture qu'on ne l'a représenté, n'avait été ici que plagiaire : il avait agi, en cette circonstance, comme pour ses soi-disantes lettres de Pascal, qui ont si longtemps tenu en éveil une grande Académie et saisi un des grands esprits de ce temps, M. Thiers ; il avait copié mot pour mot les

Voilà donc deux dupes, indépendamment de M. Chasles : un employé de ministère, que l'on ne nomme pas, et le marquis Duprat. Le marquis avait été pris par son faible, un peu comme M. Chasles ; mais il était plus excusable, n'étant pas amateur d'autographes et ne connaissant rien à ces choses-là.

Quand nous avons su que Lucas avait été employé chez Letellier et qu'il avait fabriqué, y étant, deux lettres de Montaigne, un soupçon nous a traversé l'esprit : ne serait-ce pas lui qui aurait aussi perpétré les faux autographes sortis de cette officine et dont l'apparition fit tant de bruit ? Le rapprochement des dates ne permettait pas de s'arrêter à cette idée : la vente des autographes Letellier remonte à 1846, et Lucas n'est venu à Paris qu'en 1852.

Cette collection Letellier, nous y avons cru longtemps. Nous partagions la conviction des experts les plus habiles et de la bonne foi la plus éprouvée, appuyée sur les affirmations d'un archiviste paléographe dont la science et l'honnêteté étaient universellement reconnues. Nous avons même rompu en faveur de ces pièces maintes lances dans *l'Amateur d'autographes*. Eh bien, notre foi s'est ébranlée. L'année dernière, nous avons assisté, à Londres, aux deux grandes ventes Young et Dillon. Nous y avons trouvé un certain nombre de lettres, de *Diane de Poitiers*, de *Marie Stuart, François II*, etc., qui étaient évidemment fausses. C'est en les comparant que nous avons pu nous en convaincre : elles ont un aspect uniforme et un air de parenté qui ne permettent pas de s'y méprendre. Sans doute ces faux sont beaucoup mieux faits que ceux de Lucas : l'écriture est parfaitement imitée, peine que ne s'est pas donnée Lucas ; les papiers sont assez bien appropriés à l'époque. Mais ni cachet ni cotte, ni aucun de ces caractères qui distinguent à première vue un original. Ajoutez à cela une encre pâle et roussâtre, toujours la même pour les différentes lettres du même fonds. Ce n'est pas à dire que tout ce qui vient de ce fonds est faux : il a dû en sortir des pièces parfaitement authentiques ; seulement, il faut les distinguer, et cela ne pourrait se faire qu'en en réunissant un grand nombre, éparses dans les collections particulières, et en les examinant de près.

phrases, ainsi que je l'ai découvert depuis, dans des auteurs du temps, notamment *l'Histoire de quatre Rois* par de Serres (1595). Cet emprunt de style contemporain, en des lettres purement de récit et de faits, et qui ne comportaient guère le déploiement d'un style caractéristique, donnait aux deux pièces une vraisemblance que la connaissance, acquise par moi, plus tard, des textes de Serres pouvait seule faire évanoir. Je m'empressai de donner connaissance de ma découverte à M. le docteur Payen, à M. Duprat et à un jeune professeur du collège de France, qui se proposait, après avoir fait un cours sur Montaigne, de publier un livre sur ce grand écrivain. Mais le siège de M. Duprat était fait, et il venait de publier ses *Glanes*.

En résumé, il n'est donc pas exact de dire que M. Lucas ait fait, en cette rencontre, du *Montaigne*, comme jadis on faisait du *Saint-Evermont* : il a seulement mis le nom de Montaigne à une compilation adroite, faite d'après des contemporains de l'illustre Périgourdin.

Agreez, monsieur, l'expression de ma considération la plus distinguée.

FEUILLET DE CONCHES.

Paris, le 24 février 1870.

QUELQUES RÉFLEXIONS. — Une chose qui aurait dû frapper M. Chasles, c'est que, de toutes ces lettres de Lucas pas une ne portait une adresse ou un cachet, ni de feuillets blancs. Quand on lui faisait cette objection, il répondait que beaucoup d'amateurs étaient dans l'usage d'enlever les feuillets de suscriptions pour alléger leurs dossiers, ce qui avait dû arriver pour cette collection. Non, les amateurs ne lacèrent pas leurs autographes, qui empruntent une grande partie de leur valeur à leur intégrité. C'est tout au plus si quelques gens sans goût se sont livrés à ce vandalisme, et encore sur des pièces sans valeur. D'un autre côté, il est bien vrai qu'il se rencontre souvent des lettres sans adresse ni cachet et qui n'en sont pas moins parfaitement authentiques : c'est qu'elles ont été sous enveloppe ; mais on ne peut pas admettre que *toutes* les pièces d'une collection soient dans ce cas. M. Chasles ne pouvait pas l'ignorer, lui qui possédait une *bonne* collection, c'est-à-dire composée de pièces authentiques : elle devait lui dire autre chose que les pastiches de Lucas.

Quelqu'un nous disait dernièrement que si l'on mettait quelque jour en vente la collection de M. Chasles (la vraie), elle serait frappée d'une grande défaveur. Ce serait à tort, car M. Chasles, jusqu'à l'arrivée de ce mauvais génie de Lucas, avait su choisir en connaisseur, et l'on doit avoir pleine confiance dans ses anciennes acquisitions. Du reste, les amateurs sérieux ne s'y trompent pas : ce ne sont pas eux qui prendront la panique. Ils sont si peu alarmés, si peu dégoûtés par cette affaire, que pas un ne songe à se défaire de sa collection : ce qui fait que les beaux et bons autographes deviennent de plus en plus rares.

COLLECTION JOSEPH AJAZZI.

La vente de cette collection d'autographes, peu nombreuse, mais choisie, aura lieu le 29 mars courant, sous notre direction, à la salle Silvestre. L'amateur qui l'a formée était un savant, auteur d'un grand nombre d'ouvrages d'érudition fort estimés en Italie. A sa propre correspondance, qui était très-étendue, et dont nous n'avons catalogué qu'une faible partie, il avait ajouté quelques pièces intéressantes par l'éclat des noms, et souvent par le contenu. Tous nos lecteurs ayant dû recevoir le catalogue, nous nous contenterons d'attirer l'attention sur les quelques articles suivants :

Le Trissin, une lettre splendide et fort rare, une seule ayant encore passé dans le commerce, et en mauvais état ; *le Maire de Belges*, autographe précieux ; *Théodore de Bèze*, une lettre en français, d'un grand intérêt pour l'histoire de la Réforme ; *Du Plessis-Mornay*, un mémoire autographe sur le divorce de Henri IV, provoqué par lui ; *Sublermans*, grand peintre flamand, lettre rarissime ; *Tartini*, une lettre au célèbre père Martini ; *Rossini*, deux lettres sur la statue de Rameau ; *Tallien* lettre fort intéressante adressée à Hoche ; etc. Citons enfin une suite de *Chartes historiques anglo-françaises*, de 1375 à 1475.

Mais la perle de cette collection, c'est la correspondance d'**Hudson Lowe**, composée de 32 lettres adressées au comte Balmain, commissaire de la Russie à Sainte-Hélène. Toutes ces lettres, d'un palpitant intérêt, sont relatives à la captivité de l'Empereur. La dernière, datée du 6 mai 1821, raconte la mort de l'illustre prisonnier. Il serait à souhaiter que ces documents précieux, qu'un hasard singulier amènent en France, fussent acquis en totalité par un de nos établissements publics.

LETTRES AUTOGRAPHES

A PRIX MARQUÉS

En vente chez **Gabriel CHARAVAY**, expert,
rue Saint-André-des-Arts, 60,

1 **Acton** (Joseph), premier ministre de Naples, le fameux favori de la reine Caroline, né à Besançon. — L. a. s., en français, à MM: Tilliard, libraires; Naples, 6 mars 1789, 3 p. in-4. Belle pièce. *Rare.* 8 "

Curieuse épître, relative à l'acquisition, pour lui, des Oeuvres de Voltaire et de Rousseau, et des nouveautés de l'année 1788, pour la reine Caroline.

2 **Adam** (Ad.), illustre compositeur. — L. a. s. à Schlesinger, 1831, 1 p. in-8. 2 "

Relative à la correction d'un de ses premiers ouvrages et d'un rondeau.

3 **Adelung** (J.-Christ.), illustre grammairien et philologue allemand. — L. a. s.; Leipzig, 1782, 3 p. in-4. *Belle pièce.* 2 "

4 **Alençon** (René, duc d'), comte du Perche, condamné à la prison perpétuelle sous Louis XI pour avoir voulu livrer son duché à Charles le Téméraire. — Reçu sig., 1487, in-4 obl. 2 "

5 **Ancre** (Eléonore Dori, maréchale d'), femme du maréchal d'Ancre, décapitée comme sorcière en 1617. — Quit. sur vélin, sig. *Léonora Dori*; Paris, 31^e déc. 1612, in-8. Jolie pièce. *Rare.* 15 "

Reçu de 600 liv. pour ses gages, d'un an, de dame d'atour de la reine.

6 **Andelarre** (Jules, marq. d'), célèbre député au Corps législatif, (Haute-Saône). — Billet a. s., 1869, 1/2 p. in-8. 1 50

7 **Arnal**, un des comédiens français les plus spirituels. — L. a. s. à Stéphen de la Madeleine, 1833, 1 p. 1/2 in-8. 2 50

Il décline l'honneur d'être le collaborateur d'un ouvrage dramatique. Il n'entend rien dans la composition des pièces : « Je ne m'occupe, dit-il, que de les jouer. »

8 **Artot** (M^{me}), célèbre cantatrice de l'Opéra. — L. a. s. à Stéphen de la Madeleine, 2 p. in-8. 1 50

Bien qu'elle doive jouer dans *le Prophète*, elle consent à chanter dans un concert, dont elle donne le programme.

9 **Auber**, illustre compositeur, auteur de *la Muette*. — L. a. s., 1832, 1 p. in-18. 1 50

10 **Barère** (Bertrand), célèbre conventionnel. — L. a. s. au cit. Julien, an XI, 1 p. in-8. 2 "

11 **Barroilhet** (P.), le célèbre baryton du grand opéra, né à

- Bayonne. — L. a. s. à Stéphen de la Madeleine, 1 p. in-8.
Curieuse. 1 50
- 12 **Batta** (Alex.), célèbre violoncelliste et compositeur. — L. a. s. à Stéphen de la Madeleine, 12 août 1856, 1 p. 1/2 in-8. 3 »
- 13 **Bataille** (Ch.-Amable), célèbre chanteur de l'Opéra-Comique, né à Nantes. — L. a. s. à Stéphen de la Madeleine, 1 p. in-8. 2 »
- 14 **Beaumarchais** (Caron de), l'illustre auteur du *Mariage de Figaro*. — L. s., avec une correction et trois lignes autog., à M. Du Portail; Paris, 30 nov. 1791, 3 p. in-4. 8 »
Curieuse lettre relative à des fusils commandés en Angleterre pour la France. Il signe : *Caron Beaumarchais, soldat citoyen de la compagnie Taillandier, section de la rue de Montreuil.*
- 15 **Beauvillier** (Marie de), maîtresse de Henri IV. — Quit. sig. sur vélin, comme *Abbesse de Montmartre*, 25 sept. 1635, cach. 2 »
- 16 **Béguillet** (Edme), célèbre agronome, historien de la Bourgogne et de Paris. — L. a. s. à Haller fils; Dijon, 1778, 3 p. in-4, cachet. Relative à ses ouvrages. 7 »
- 17 **Béranger**, le célèbre chansonnier. — L. a. sig. B., à M. Fabreguettes, 1 p. in-8. 2 50
- 18 **Berlioz** (Hector), illustre compositeur. — L. a. s. à Stéphen de la Madeleine; 25 août 1862, 2 p. in-8. 3 50
Curieuse épître. Il le remercie d'un article élogieux, qui lui a fait grand plaisir.
« Du moins, dit-il, autant que puisse me faire plaisir une preuve d'amitié, car je deviens de plus en plus indifférent à tout. Les douleurs physiques m'exténuent, l'isolement et l'ennui m'écrasent, et je n'aspire plus qu'à m'en aller vite en terre, comme Marlborough, sans même être porté comme lui par quatre-z-officiers. »
- 19 **Bienaimé** (Paul-Emile), musicien et compositeur, professeur au Conservatoire, maître de chapelle de Notre-Dame de Paris. — L. a. s. à Stéphen de la Madeleine, 1829, 1 p. 1/2 in-8. 1 50
- 20 **Bitaubé** (P.-J.), célèbre helléniste, traducteur estimé d'Homère, de l'Institut. — L. a. s. à Treuttel et Wurtz; Paris, 3 vent. an XII, 1 p. in-4. 4 »
Toute relative à la publication de ses *Oeuvres complètes*.
- 21 **Bohmer**, joaillier de la cour, qui vendit le fameux collier de la reine. — Pièce sig., 1777, 1 p. in-f. 5 »
Ordonnance de paiement sig. du comte de Provence (Louis XVIII), de la somme de 50,000 fr. pour diamants fournis au prince par Bohmer, qui a donné son acquit au dos, en signant : *Bohmer et Compe*.
- 22 **Boissy-d'Anglas** (F.-Ant.), célèbre conventionnel, de l'Institut, né dans l'Ardèche. — L. a. s. à Treuttel et Wurtz, 1818, 1 p. in-8. 3 »
Relative à la publication de son *Essai sur la vie, les écrits et les opinions de Malesherbes*.
- 23 **Bonaparte**, général en chef de l'armée d'Egypte. — Belle pièce sig., relative à l'armement, au Caire, de deux chebeks et d'une corvette; quart.-gén^{al} du Caire, 14 fruct. an VI, 1 p. in-f., vignette. 6 »
- 24 **Bonaparte** (le prince Pierre), traduit devant la Haute-Cour pour le meurtre de Victor Noir. — L. a. s., 1 p. in-8. 4 »
- 25 **Bonaparte** (Marie de Solms), femme célèbre, épouse de M. Rattazzi. — L. a. s.; Bruxelles, 25 avril, 3 p. in-8. Un peu fatiguée, mais curieuse. 2 »
- 26 **Bourbon** (Charles, cardinal de), archevêque de Rouen, roi de la Ligue, sous le nom de Charles X. — Pièce sig. de lui et de Marie de Clèves, relative au vicomté de Saint-Florentin, 1572, in-f., vélin. 2 50

- 27 **Bourmont** (le comte de), maréchal de France, vainqueur d'Alger. — L. a. s. à M. Voyer, 1 p. 1/4 in-8. 2 »
- 28 **Calonne** (Ch.-Alex. de), fameux contrôleur des finances sous Louis XVI. — L. a. s. au marquis de Monteynard ; Aubert, 1772, 2 p. in-f. 4 »
- 29 **Chateaubriand**, illustre écrivain et homme d'État. — L. a. s. à un de ses collègues, 1825, 1 p. in-4. 3 50
- 30 **Le même.** — L. s. au comte de Crécy, 1823, 1 p. in-4. 1 50
- 31 **Chaumette** (Anaxagoras), célèbre révolutionnaire, procureur de la commune de Paris, décapité en 1794. — L. s. à la section du Temple, 13 déc. 1792, 1 p. in-4. 3 »
Demande de renseignements sur la citoyenne Châtenet-Puységur.
- 32 **Chelard** (H.-A.-J.-B.), célèbre compositeur de musique, élève de Gossec, maître de chapelle du grand-duc du roi de Bavière, corresp. de l'Institut. — L. a. s. à Stéphen de la Madeleine ; Paris, 20 déc. 1829, 1 p. in-4. Rare. 5 »
Relative à l'Athénaïe musical de Paris, dont il est directeur.
- 33 **Daru** (le comte Napoléon), ministre des affaires étrangères. — Bil. a. s. 1869, 1 p. in-8. 2 »
- 34 **David** (Félicien), célèbre compositeur, l'auteur du *Désert*. — L. a. s. à Stéphen de la Madeleine, 1 p. in-8. 3 »
Il s'excuse de ne pouvoir assister à une soirée musicale « J'ai, dit-il, l'infirmité de n'être pas pianiste, et ce que je pourrais vous jouer serait un horrible barbouillage. »
- 35 **Delavigne** (Casimir), l'auteur des *Messennières*. — L. a. s. à Empis, 1 p. in-8. 3 »
- 36 **Desfontaines** (l'abbé P.-F.), critique du XVIII^e siècle, célèbre par ses ardents démêlés avec Voltaire, né à Rouen. — L. a. s. à Mgr..., en Italie ; Paris, collège de Lisieux, 19 nov. (1719), 3 p. in-4. Passée au vinaigre. 10 »
Curi-use épître écrite à un grand seigneur dont il était le secrétaire. Sa famille ayant beaucoup perdu depuis peu, il le prie d'intervenir auprès de Law pour qu'il lui accorde des actions, comme il fait à beaucoup d'autres, quand on a des protections auprès de lui. Il envoie, écrite de sa propre main, la minute de la lettre à adresser à Law, et qui forme la 3^e page.
- 37 **Doré** (Gustave), le célèbre peintre et dessinateur. — L. a. s. au graveur Poret, 1 p. in-8. Relative à un de ses dessins. 6 »
- 38 **Ducis** (J.-F.), le sombre poète tragique, de l'Acad. franç. — L. a. sig. (à la 3^e pers.), au chevalier de Taulès ; Paris, 13 août 1783, 1/2 p. in-4, cachet. 5 »
Il l'invite à venir à Auteuil, chez M. Thomas, leur ami commun, entendre la lecture de *Macbeth* (la principale tragédie de Ducis).
- 39 **Dupanloup** (Félix), célèbre évêque d'Orléans. — L. s. ; Orléans, 1859, 1/2 p. in-8. 1 50
- 40 **Faugère** (Prosper), littérateur célèbre par ses travaux sur Pascal, né à Bergerac. — L. a. s. à Stéphen de la Madeleine, 1859, 3 p. in-8. 2 »
- 41 **Fix** (Delphine), célèbre comédienne du Théâtre-Français, née dans la Moselle. — L. a. s. à Stéphen de la Madeleine, 1 p. 1/2 in-8. 2 0
Elle s'excuse de ne pouvoir assister à une soirée, ayant à jouer demain le *Mariage de Figaro*.
- 42 **Florian** (le chevalier de), littérateur, un de nos meilleurs fabulistes, de l'Acad. fr. — Fragment autog. de son manuscrit de *Gonzalve de Cordoue*, 5 p. in-f., à mi-marge, avec corrections. 10 »

- 43 **Forcade-Laroquette** (Ad. de), ministre de Napoléon III. — L. a. s. à Stéphen de la Madeleine, 1840, 1 p. in-8. 2 50
- 44 **Garcia** (Eugénie), célèbre cantatrice italienne. — L. a. s. à Stéphen de la Madeleine, 1850, 3 p. in-8. 2 "
- 45 **Gautier** (Théop.), le célèbre critique. — L. a. s. à Stéphen de la Madeleine, 1850, 1 p. in-8. 2 50
- 46 **Godefroy** (Théodore), savant historien et généalogiste. — Quit. a. s. sur vélin, 1604, pet. in-4 oblong. 2 "
- 47 **Hadick** (le comte André), général hongrois au service de l'Autriche, célèbre par ses exploits dans la guerre de Sept ans. — L. s. à M. de Balsch, en français; Vienne, 9 janv. 1782, 2 p. in-4. *Belle pièce.* 2 "
- 48 **Hallam** (H.), historien anglais, célèbre par ses travaux sur le moyen âge. — L. a. s. à lady Holland; Londres, 5 juil. 1839, 2 p. in-8. 6 "
- Relative à son *Introduction à l'histoire de la littérature du quinzième au dix-septième siècle.*
- 49 **Hénault** (le président), excellent historien, auteur de l'*Abrégé chronologique*, membre de l'Acad. fr. — L. a. s. à M^{me} d'Aubeterre, abbesse de Saint-Sulpice; Paris, 13 janv., 1 p. in-8, cachet camée. *Très-jolie pièce. Rare* 15 "
- 50 **Henri IV**, roi de France. — L. s. au capitaine d'Arques, 1607, 1/2 p. in-f. 3 "
- 51 **Le même.** — Pièce sig. sur vélin, 1607, in-4. 2 50
- 52 **Hiller** (Ferd.), célèbre compositeur allemand. — L. a. s., en français, à Stéphen de la Madeleine, 1 p. in-8. 2 50
- 53 **Jadin** (Louis), célèbre compositeur, né à Versailles. — L. a. s. à Stéphen de la Madeleine; 1829, 1 p. in-8. 2 "
- 54 **Jouffroy** (Théod.), célèbre philosophe, né dans le Doubs. — L. a. s., 1840, 1 p. 1/2 in-4. 2 "
- 55 **Kean** (Charles), célèbre tragédien anglais. — L. a. s., 1848, 2 p. in-8, cachet. 2 "
- 56 **Klaproth** (H.-J. de), savant orientaliste. — L. a. s. au libraire Arth. Bertrand, 1834, 1/2 p. in-4. 1 25
- 57 **Kock** (Ch.-Paul de), le célèbre romancier populaire. — L. a. s. à M. Sandoz, 1864, 1 p. in-8. 3 "
- Charmante invitation à dîner à son habitation de Romainville.
- 58 **Krusenstern** (Adam-J.), illustre amiral et navigateur russe. — Billet aut. sig. au docteur Tilerius; Pétersbourg, 1813, 1 p. in-12. 5 "
- 59 **Labarraque** (A.-G.), savant chimiste, à qui l'on doit l'application du chlorure à l'hygiène, né à Oloron. — L. a. s. à M. Lacroix, 1842, 1 p. in-8. 1 50
- 60 **La Bourdonnais** (de), célèbre joueur d'échecs. — L. a. s. au libraire Just Tessier, (1838), 1 p. in-8. 1 50
- Relative à son journal d'échecs *le Palamède.*
- 61 **Lacépède** (le comte de), savant naturaliste et homme d'Etat, de l'Acad. fr., né à Agen. — L. a. s. (au prince Louis Bonaparte), an XIII, 1/2 p. in-f. 2 50
- 62 **La Chapelle** (l'abbé de), savant et ingénieur mathématicien, auteur du *Traité de la Construction du Scaphandre*, appareil plongeur. — Pièce sig., avec corrections aut., 1773, 1 p. 1/4 in-4. 4 "
- Très-curieuse approbation, comme censeur royal, des *Éléments des forces centrales*, par le chevalier de Forbin, ouvrage où les grandes découvertes de

- Galilée et d'Huyghens sont clairement exposées, et où l'auteur entre en lutte avec l'Académie des sciences au sujet de l'immortel Newton.
- 63 **Lacrosse** (le baron T.), député du Finistère, ministre de Napoléon III, né à Brest. — L. a. s., 1849, 1 p. in-4. 1 50
- 64 **La Hitte** (le vicomte de), général de l'armée d'Afrique, ministre de Napoléon III, né dans la Haute-Garonne. — L. a. s., 1851, 1 p. in-4. 2 50
- 65 **Lamartine** (Alph. de), illustre écrivain et homme d'Etat. — L. a. s. à M. de Golbéry, 1 p. in-8. 2 »
- 66 **Le même.** — L. a. s., 1834, 1 p. in-4. 2 50
- 67 **Laromignière** (Pierre), célèbre philosophe, né dans l'Aveyron. — L. a. sig. P. L. à M. Boisgiraud; 1^{er} nov. 1830, 1/2 p. in-4. Rare. 3 »
- 68 **Ledru-Rollin**, célèbre avocat et homme d'Etat. — Circulaire sig. de lui et de Flocon, relative au journal *la Réforme*, 1845, 2 p. in-4. 1 25
- 69 **Lefebvre-Duruflé** (N.-J.), député de l'Eure, ministre de Napoléon III. — L. s. avec la souscription aut., 1851, 4 pages in-4. 1 50
- 70 **Lesseps** (J.-B.-Barth., baron de), diplomate et voyageur, compagnon de La Pérouse dans son dernier voyage, né à Cette. — L. a. s., comme commissaire général des relations commerciales à Saint-Pétersbourg; Paris, an X, 1 p. in-4. 2 50
- 71 **Lesseps** (Mathieu, comte de), frère du précédent et père du promoteur du canal de Suez, diplomate et voyageur, membre de l'expédition d'Egypte. — L. a. s. à M. de Wailly; Paris, 17 oct. 1819, 1/2 p. in-4. 2 50
Lettre écrite au moment où il va s'embarquer pour prendre possession du Consulat de Philadelphie.
- 72 **Lesson** (R.-P.), célèbre naturaliste et voyageur, continuateur de Buffon, né à Rochefort. — L. a. s. au peintre Prêtre; Rochefort, 28 mai 1834, 2 p. 1/2 in-4. 4 »
Intéressante épître relative à ses *Oiseaux de Paradis*, et à sa suite de Buffon.
- 73 **Levaillant** (Fr.), célèbre naturaliste et voyageur en Afrique. — L. a. sig. Lev^t, à la citoyenne Denour; Sézanne, 7 juin, 1 p. 1/2 in-8. Relative à la publication de ses *Voyages*. 3 50
- 74 **L'Hopial** (Louis de), marquis de Vitry, lieutenant de Mayenne pendant la Ligue, gouverneur de Meaux, qu'il rendit à Henri IV. — Pièce sig. de lui et de Cl. de Lorraine, prince de Joinville; Paris, 1609, 2 p. in-f. 2 »
- 75 **Liebig** (Justus), illustre chimiste allemand. — L. a. s. à M. Winter, 1847, 1 p. in-4. 2 50
- 76 **Lionne** (Hugues de), célèbre diplomate, ministre de Louis XIV, élève et successeur de Mazarin, né à Grenoble. — L. a. s.; Saint-Germain, 8 juil. 1650, 1 p. in-f. Belle pièce diplomatique. 6 »
- 77 **Liszt** (Franz), le grand pianiste. — L. a. s., en français, 3 p. in-18. 4 »
- 78 **Loison** (Pierre), célèbre statuaire contemporain, né à Mer (L.-et-Ch.) L. a. s., 1861, 2 p. in-8. Relative à son portrait. 2 »
- 79 **Loménie** (L. de), spirituel littérateur, sous le pseudonyme *d'un homme de rien*, auteur de *Beaumarchais et son temps*, né à Saint-Yrieix. — L. a. s., 1 p. in-12. 1 50
- 80 **Loriquet** (le Père J.-N.), jésuite, auteur d'une histoire de

- France devenue fameuse, né à Epernay. — Billet aut. sig. à M. Henrion, 1/2 p. in-12. 3 »
- 81 **Louis XII**, roi de France. — Pièce sig. sur vélin; Blois, 28 av, 1502, in-4. 8 »
Relative au paiement des gens de guerre de Languedoil, oultre Seine, Normandie et Languedoc.
- 82 **Louis XIII**, roi de France. — L. s., au prince de Corrége; Chantilly, 6 mai 1636, 1/2 p. in-f. 4 »
Relative à la guerre entreprise par la France pour arrêter les envahissements de l'Espagne en Italie.
- 83 **Louis XIV**, roi de France. — L. s., 1714, 1/2 p. in-f 1 50
- 84 **Louis XV**, roi de France. — Lettre de cachet, 1772, 1 page in-f. 2 »
- 85 **Louis XVI**, roi des Français. — Pièce sig. 1791, 1/2 page in-f. 2 50
Ordre de paiement à Chiquelier, maître des clavecins de la reine.
- 86 **Le même**. — Pièce sig., 1791, 1/2 p. in-f. 2 50
Ordre de paiement au sieur de La Garde, maître de harpe de la reine.
- 87 **Le même**. — Pièce sig., 1791, 1/2 p. in-f. 2 50
Ordre de paiement à Morin, chirurgien du commun de la reine.
- 88 **Le même**. — Pièce sig., 1791, 1/2 p. in-f. 2 50
Ordre de paiement au sieur Bonnefoy, garde-meuble de la reine.
- 89 **Le même**. — Pièce sig., 1791, 1/2 p. in-f. 2 50
Ordre de paiement au sieur Bourdais, délivreur de l'écurie de la reine.
- 90 **Le même**. — Pièce sig., 1791, 1/2 p. in-f. 2 50
Ordre de paiement au sieur Dubois, dentiste de la reine.
- 91 **Le même**. — Pièce sig., 1791, 1/2 p. in-f. 2 50
Ordre de payer 142,400 livres, pour le comptant de la reine, « mon épouse et compagnie ».
- 92 **Louis XVIII**, roi de France. — Pièce sig. comme comte de Provence, 1777, in-f. 1 50
- 93 **Macé** (Jean), auteur de *l'Histoire d'une bouchée de pain*, promoteur de la Ligue de l'enseignement. — L. a. s. 1/2 p. in-4. Relative à son *Catéchisme républicain*. 2 »
- 94 **Manzoni** (Alex.), illustre littérateur italien, auteur des *Promessi sposi*. — Reçu aut. sig. d'un ouvrage; Milan, 1845, 1 p. in-8. *Jolie pièce*. 4 »
- 95 **Maret** (l'abbé), évêque de Sura, savant théologien, célèbre par son dernier écrit sur le Concile, né à Alais. — L. a. s., 1856, 2 p. 1/3 in-8. 4 »
Curieuse lettre relative à la publicité de son livre *Philosophie et Religion*.
- 96 **Mathieu de la Drôme**, célèbre par ses prédications. — L. a. s.; Mont-Chenu, 1863, 1 p. in-8. 3 »
Curieuse lettre dans laquelle il demande à un journaliste l'appui de sa publicité pour faire connaître une nouvelle prédiction. « L'année dernière la presse rendit de grands services aux populations de l'Europe méridionale en publiant une prédiction qui les avertissait des inondations dont elles étaient menacées... »
- 97 **Mazarin** (le cardinal Jules), illustre homme d'Etat. — L. s., en italien, avec la souscript. aut.; Paris, 1644, 1 p. in-f. 6 »
- 98 **Meissonier** (E.), le célèbre peintre. — Reçu aut. sig. de 4,000 fr. pour un tableau, 1857, 1/2 p. in-8. 2 50
- 99 **Mermet** (A.), compositeur de musique, auteur de *Roland à Roncevaux*. — L. a. s., 1 p. in-8. 1 50
- 100 **Meunier** (Victor), écrivain socialiste et savant vulgarisateur des sciences. — L. a. s., à l'éditeur Gust. Sandré; Dijon, 27 nov. 1850, 6 p. in-8. 3 50

- Curieuse lettre relative à ses ouvrages socialistes, en particulier à son *J.-C. devant les conseils de guerre*.
101 **Meyerbeer** (Giac.), illustre compositeur.— L. a. s. à G. Pixerécourt, 1827, 1 p. in-8. 3 50
- 102 **Mickiewicz** (Adam), célèbre poète et patriote polonais. — L. a. s., en français; Paris, 26 mars 1849, 1 p. in-8. 3 50
- 103 **Mignet** (F.-A.-M.), célèbre historien, de l'Acad. fr. — L. a. s., 1859, 2 p. in-8. 1 50
- 104 **Millin** (A.-L.), savant antiquaire, de l'Inst. — L. a. s. à M. Til-liard, 1809, 2 p. in-8. 2 »
Il donne son opinion sur les ouvrages de Dom Calmet et Court de Gebelin.
- 105 **Mirabeau** (le comte de), l'illustre orateur.— L. s. à M. Pichon; Paris, 9 fév. 1791, 1 p. in-4. 6 »
- 106 **Mirecourt** (Eug. de), fameux biographe. — L. a. s., (1845), 2 p. in-4. Très-fatiguée. 3 »
Épître très-curieuse par laquelle il demande en toute hâte un certificat de Nancy, pour être lu au tribunal qui va juger l'affaire que lui intente Dumas, à l'occasion de sa brochure *Alexandre Dumas et compagnie*. « On prétend, dit-il, qu'il peut m'attaquer dans ma vie privée, lui le roué, l'enfant de la..., lui le..., l'homme sans conscience, sans cœur... Après ce procès, je suis au pinacle ». Il signe *E. Jacquot-Eugène de Mirecourt*.
- 107 **Monselet** (Ch.), spirituel littérateur, né à Nantes. — L. a. s., 1/2 p. in-8. 1 25
- 108 **Montalembert** (Ch., comte de), célèbre publiciste légitimiste, de l'Acad. fr. — L. a. s. à un évêque; 1844, 3 p. in-8. 3 »
Curieuse épître relative à une lutte entre le gouvernement et l'épiscopat.
- 109 **Montauban** (Ch. Cousin de), comte de Palikao, général com-mandant en chef l'expédition de Chine. — Paris, 4 janv. 1860, 1 p. in-8. Ecrite quelques jours avant son départ pour la Chine. 2 50
- 110 **Montholon** (le général), compagnon d'infortune de Napo-léon I^r. — L. a. s. à M. Duclos, 1849, 1 p. in-8. 2 »
- 111 **Montpensier** (Ant. d'Orléans, duc de), prétendant à la cou-ronne d'Espagne. — L. a. sig. A. D., à M. de Latour, son secrétaire, 1/2 p. in-8. 4 »
- 112 **Morellet** (l'abbé), célèbre littérateur du XVIII^e siècle, de l'Acad. fr., né à Lyon. — L. a. s. à Gudin, chez Beaumarchais, 1 p. in-8. 2 50
Relative à sa souscription au Voltaire de Kehl.
- 113 **Morghen** (Raphaël), célèbre graveur italien. — L. s. à Bettalli; Florence, 1805, 1 p. in-4. 3 »
- 114 **Murger** (Henry), écrivain original, auteur de la *Vie de Bohème*. — Billet aut. sig. de 4 lignes, 1/2 p. in-8. Rare. 3 »
- 115 **Nieuwerkerke** (le comte E. de), statuaire, de l'Institut, directeur des musées impériaux. — L. a. s., 1869, 2 p. in-4. 3 »
- 116 **Noailles** (Paul, duc de), historien de M^{me} de Maintenon, de l'Acad. fr. — L. a. s., 1860, 1 p. in-4. 2 »
- 117 **Nodier** (Ch.), un de nos écrivains les plus originaux, de l'Acad. fr. — L. a. s. à Pixerécourt, 1 p. in-4, cachet. 3 »
Relative au compositeur de musique Henri Blanchard.
- 118 **Norvins** (de), l'historien de Napoléon.— L. a. s. à son éditeur, 1838, 2 p. in-8. 2 »
- 119 **Offenbach** (Jacq.), célèbre compositeur contemporain. — L. a. s., 1 p. in-8. 2 50

- 120 **Olivier** (Emile), garde des Sceaux. — L. a. s., (1862), 1 p. in-8. 3 »
- 121 **Le même.** Billet aut. sig., 1867, 1/2 p. in-18. 1 50
- 122 **Orbigny** (Alcide d'), célèbre naturaliste et voyageur dans l'Amérique du Sud, né dans la Loire-Inférieure. — L. a. s. au comte de Saint-Priest; Pierrefitte, 1850, 1 p. in-8. 2 »
- 123 **Orléans** (Charles d'), un des premiers poètes français, père de Louis XII, prisonnier des anglais pendant 25 ans. — Pièce sig. sur vélin; Calais, 2 juil. 1439, 1 p. in-4. 14 »
Belle et intéressante pièce relative à la prise d'assaut d'Yerville par les anglais au mois d'août 1428.
- 124 **Pelletan** (Eug.), célèbre publiciste, député de la Seine. — L. a. s. à Perrotin, 1849, 1/2 p. in-8, cachet. 1 50
- 125 **Picard** (Ernest), célèbre député de la Seine. — L. a. s., 1868, 1 p. in-8. 2 50
- 126 **Pie VI** (J.-Ange Braschi), pape, mort prisonnier à Valence (Drôme) en 1798. — Pièce deux fois sig. J.-A., avec ces mots aut. : *Fiat motu proprio*; Rome, 1785, 1 p. in-f. 4 50
- 127 **Pie VII** (Grég.-L.-Barn. Chiaramonti), pape célèbre par ses démêlés avec Napoléon I^r. — L. s., avec la souscript. aut., au cardinal Busca; Cesena, 8 déc. 1795, 1 p. in-f. 5 50
- 128 **Pie VIII** (Fr.-Saverio Castiglioni), pape, qui subit à Rome le contre-coup de la révolution de 1830. — L. a. s. à Jér. Bianconi; Césène, 15 août 1818, 1 p. in-4, cachet. 7 »
Curieuse lettre relative à une acquisition de médailles.
- 129 **Pie IX** (Giov.-Maria de Mastai-Ferretti), le pape actuel. — L. a. s., comme archevêque de Spolète; Spolète, 1830, 1 p. in-f. 14 »
- 130 **Ponsard** (F.), célèbre poète tragique, de l'Acad. fr., né à Vienne (Isère). — L. a. s. à M. Guérin; Vienne, 22 juin 1843, 3 p. in-8, enveloppe et cachet. 3 »
Très-intéressante lettre dans laquelle il parle de sa tragédie de *Lucrèce*, et raconte les banquets et les ovations qui l'ont accueilli à Vienne, où il va goûter un peu de repos.
- 131 **Poultier** (P.), célèbre chanteur de l'Opéra. — L. a. s. à M. Adam; — Nantes, 1845, 2 p. in-8. Il y parle des grands succès qu'il a dans cette ville. 2 »
- 132 **Proudhon** (P.-J.), le célèbre écrivain socialiste. — L. a. s. à M. Mazel; prison de Sainte-Pélagie, 6 mars 1852, 3 p. in-8. Un peu tachée. 10 »
Très-curieuse lettre relative à la mise en pratique de sa banque d'échange, dont il a renoncé à s'occuper personnellement depuis le deux décembre. Le dernier décret sur la Banque de France lui plaît plus que le précédent, et il voit au bout la conversion de la rente, et même la *liquidation sociale*. « Vous verrez, dit-il, que Louis Bonaparte, pour avoir décrété la centième partie de ce que le monde demande et que je propose, sera mis au rang des bienfaiteurs de l'humanité, tandis que votre serviteur restera un misérable ! » Au reste, il attend plus de l'avalanche d'or et d'argent dont nous menace la Californie et l'Australie que des petites démonstrations du Gouvernement. « La caisse humaine, ajoute-t-il, ne se rend qu'à la force : la raison, chez elle, a très-peu de crédit. Voilà pourquoi votre banque ne sera jamais, si elle réussit, qu'une entreprise commerciale donnant à ses fondateurs et à ses clients de jolis profits : pour qu'elle devienne une institution, il y faut un décrochement général... »
- 133 **Raspail** (F.-V.), célèbre chimiste et homme politique, député du Rhône. — L. a. s., 1837, 1 p. in-8. 3 »
- 134 **Ravignан** (le Père de), jésuite, célèbre prédicateur, né à Bayonne. — Bil. a. s., 1 p. in-18. 2 »

- 135 **Reboul** (Jean), le célèbre poète boulanger de Nîmes. — L. a. s.;
Nîmes, 1835, 1 p. 1/2 in-8. 4 »
Il refuse de mettre son portrait en tête du volume de ses poésies que va publier Gosselin. « Si plus tard le public témoignait quelque sympathie pour ce que vous voulez bien appeler *mon génie*, je ne lui refuserais pas cette satisfaction.
- 136 **Rigault de Genouilly** (Ch.), amiral, ministre actuel de la marine, né à Rochefort. — L. a. s. au comte de Saint-Priest; Paris, 1852, 2 p. in-8. 3 »
- 137 **Rivet** (M.-C.-A.), brave général des armées d'Afrique et de Crimée, tué devant Sébastopol.—L. a. s. à son ami M. Augereau; devant Sébastopol, 23 mars 1853, 2 p. in-8. 2 »
- 138 **Robert-Houdin** (J.-Eug.), célèbre prestidigitateur, né à Blois.
— L. a. s., 1864, 3 p. in-8. 2 50
Curieuse lettre où il maltraite fort Robin, son rival.
- 139 **Robin** (Henri Vonkelle, dit), célèbre prestidigitateur. — L. a. s.; 1863, 2 p. in-8. 1 50
- 140 **Rogers** (Samuel), célèbre poète anglais, auteur des *Plaisirs de la Mémoire*. — L. a. s., 1 p. 1/2 in-8. 2 50
- 141 **Romagnesi** (A.-J.-M.), compositeur, célèbre par ses gracieuses romances. — L. a. s. à Stéphen de la Madeleine, 1831, 2 p. in-8. 1 50
- 142 **Rouget de Lisle**, l'auteur de *la Marseillaise*. — L. a. s. au libraire Levavasseur; Choisy-le-Roi, 1834, 1 p. in-8. Char-
manté épître. 8 »
- 143 **Ruolz** (le comte de), célèbre chimiste, inventeur du procédé d'argenture qui porte son nom. — L. a. s., 1 p. in-8. 2 50
- 144 **Saigey** (Jacq.-Fréd.), savant physicien et mathématicien, né à Montbéliard. — L. a. s. à M. Bréton, 1851, 1 p. pet. in-4. 2 »
- 145 **Saint-Pierre** (Bernardin de), l'auteur de *Paul et Virginie*. — Recu sig. des deux premiers volumes des *Harmonies de la nature*. an IV, 1 p. in-18. 1 »
- 146 **Saint-Beuve**, le grand critique. — L. a. s., 1 p. in-8. 1 25
- 147 **Sainte-Claire-Deville** (Ch.), savant géologue, de l'Institut. — L. a. s. à l'abbé Moigno, 1 p. in-8. *Scientifique*. 2 »
- 148 **Sand** (George), la grande romancière. — L. a. s. 1860,
1 p. in-8. 3 »
- 149 **Saqui** (M^{me}), célèbre danseuse de corde. — Quitt. sig. d'un secours de 50 fr. comme artiste dramatique, 1853, 1 p. in-f.
Rare. 2 »
- 150 **Scott** (Walter), le grand romancier écossais. — L. a. s. à M. Landlaw; Edimbourg, 3 juin 1824, 2 p. in-4, cachet.
Belle pièce. 16 »
- 151 **Secchi** (le Père A.), illustre astronome romain, correspon-
dant de l'Institut de France. — L. a. s., en français, à l'abbé Moigno; Rome, 4 mars 1863, 3 p. in-4. 4 »
Très-intéressante lettre relative aux étoiles doubles et aux spectres des étoiles.
- 152 **Simon** (Jules), célèbre publiciste et philosophe, député de la Seine. — L. a. s. à Carjat, 1862, 1 p. in-8. 3 »
- 153 **Stackelberg** (le baron de), voyageur livonien, auteur d'un *Voyage en Grèce* publié par le gouvernement français. — L. a. s., en allemand, au peintre Vogel, à Dresde; Mannheim, 2 p. in-8. 3 »
- 154 **Stamaty** (Camille), célèbre pianiste et compositeur. — L. a. s. à M. Guérin, 1862, 1 p. in-8. 1 50

- 155 **Talma** (J.-F.), le grand tragédien. — Bil. a. s. à Raynouard, de l'Académie, 1/2 p. in-8. Relatif à la tragédie des *Templiers*. 4 »
- 156 **Tamberlick** (Enrico), célèbre ténor italien. — L. a. s., en français; Paris, 1862, 1 p. in-8. 3 »
- 157 **Tamburini** (Antonio), célèbre musicien et chanteur italien. — Une note de musique aut. sig. et datée; Paris, 30 nov. 1858, 1 p. in-8. Jolie pièce faite pour un amateur d'autographes. 4 »
- 158 **Toullier** (C.-B.-M.), illustre jurisconsulte, doyen de la faculté de Rennes, né dans cette ville. — L. a. s. au libraire Warée, Rennes, 1828, 1 p. 1/4 in-8. Une légère coupure. Rare. 3 »
Relative à la cinquième édition de son *Droit civil français*.
- 159 **Tyndall** (John), illustre géologue anglais. — L. a. s. à l'abbé Moigno, 1863, 3 p. in-8. *Scientifique*. 2 »
- 160 **Ulbach** (Louis), célèbre romancier et publiciste, rédacteur de la *Cloche*, né à Troyes. — L. a. s., 1 p. in-8. 1 50
- 161 **Ventura** (le Père J.-D.-J.), célèbre théologien et prédicateur. — L. a. s. à son éditeur; Niederbronn, 1858, 3 p. in-8. Relative à un de ses ouvrages. 3 »
- 162 **Verboeckhoven** (Eugène), célèbre peintre d'animaux, le Rosa Bonheur de la Belgique. — L. a. s. au marquis de Chennevières; Bruxelles, 16 mai 1861, 2 p. in-8. 5 »
Curieuse lettre dans laquelle il demande que l'on retire de l'Exposition un tableau de lui, représentant des moutons, des coqs et des poules, qui a été exposé sans son autorisation.
- 163 **Vernet** (Horace), illustre peintre d'histoire. — L. a. s. au statuaire Dumont, 1/2 p. in-8. 2 »
- 164 **Veuillot** (Louis), célèbre publiciste ultramontain. — L. a. s. à une demoiselle, 1858, 1 p. in-8. 3 50
- 165 **Ville** (Georges), savant physicien et chimiste. — L. a. s. à l'abbé Moigno, 1864, 2 p. in-8. *Scientifique*. 2 »
- 166 **Villemot** (Auguste), le spirituel chroniqueur du *Figaro*, né à Versailles. — *La Causerie française et anecdotes*, article aut. sig., 7 p. in-8. 2 50
Les anecdotes sont relatives à Eug. Sue, V. Hugo, Jules Janin, Balzac et Alex. Dumas.
- 167 **Volney** (C.-F. de), l'auteur des *Ruines*. — L. a. s. à M^{me} Blanchet; Paris, 1815, 1 p. in-8. 2 »

CABINET D'AUTOGRAPHES

DE
GABRIEL CHARAVAY

EXPERT

(ANCIENNE MAISON CHARON, PUIS AUG. LAVERDET)

60, rue Saint-André-des-Arts

Collection considérable d'Autographes des célébrités de tous genres, littérateurs, savants, artistes; nombreux cartons de pièces relatives aux provinces de France et aux familles nobles. — L'authenticité des Autographes est garantie.

Achat de collections d'Autographes, au comptant, ou vente à l'amiable ou aux enchères pour le compte des possesseurs.